



Avant d'installer du matériel chez ses clients et éviter les mauvaises surprises, Martin Pulido y Bozosa réalise des tests dans son atelier. Adeptes des nouvelles technologies, il se tient également à la pointe dans son domaine d'activité.

L'histoire de Martin Pulido y Bozosa prouve qu'avec de la volonté, on arrive à atteindre son but. Tout commence pour lui alors qu'il n'a que 6 ans et redouble le cours préparatoire à cause de problèmes somme toute assez "classiques", mais qui, cumulés, deviennent gênants : *«On m'a diagnostiqué dyslexique, dysgraphique et dyscalculique.»*

Malgré ces différents handicaps, ses parents souhaitent qu'il suive une scolarité normale, le corps enseignant se mobilise quant à lui pour lui donner toutes ses chances et lui permettre d'apprendre malgré tout. *«Comme tous les enfants de cet âge, j'ai fait des bêtises et me suis pris plusieurs grosses claques lorsque les résultats tombaient.»*

Après ses années collège, Martin est orienté vers une seconde DP6 (découverte professionnelle) en électricité et nouvelles technologies. Il se met à la recherche d'un contrat d'apprentissage qu'il trouve sur Arras. À tout juste 15 ans, il a un appartement sur Arras et suit les cours de bac pro électricité à l'URMA d'Arras. *«Par contre, pas d'adaptations possibles : je devais suivre les cours comme les autres, les professeurs ne tenaient pas compte de mon handicap. J'ai donc travaillé deux fois plus pour pouvoir suivre le rythme.»*

Résultat, Martin décroche son CAP avec 19,5 de moyenne et son bac pro avec 16,5. *«J'ai également participé à l'Olympiade des métiers et décroché la deuxième place lors de ma première participation en 2014.»*

De l'ombre à la lumière. Lors de sa participation aux Olympiades, Martin Pulido y Bozosa a un déclic. *«Je me voyais mal travailler pour un patron, j'ai toujours mes différents problèmes avec les lettres, les mots et les chiffres, j'ai donc pensé à la création d'entreprise»,* lance-t-il.

Il n'a que 17 ans lorsqu'il teste son activité sous le statut d'auto-entrepreneur. Après quelques petits chantiers, il décroche un gros contrat de 72 000 euros : *«C'était en septembre 2015, pour un magasin Leclerc de la métropole lilloise.»* Rapidement, il change de statut et lance Bozelec, une entreprise basée à Hénin-Beaumont, spécialisée dans l'électricité générale et les courants faibles. La machine est lancée. Et si le jeune chef d'entreprise assure toujours la maintenance pour ce magasin qui lui a donné sa chance, il a également décroché d'autres contrats avec Nexity, Norauto ou encore le Leclerc de Dainville.

Pour faire face à ses difficultés, Martin a su s'entourer de personnes de confiance : un comptable qui l'aide dans la gestion au quotidien, des amis qui le relisent et lui permettent d'envoyer des courriers et des devis exempts de fautes d'orthographe. *«Par ailleurs, tout ce que je fais chez un client, je le teste avant dans mes locaux, ça m'évite les mauvaises surprises.»*

Tout est planifié. À 17 ans, lorsqu'il a imaginé son entreprise, Martin a tout écrit, tout préparé, tout pensé. Et c'est avec beaucoup d'audace qu'il s'est rendu la première fois chez le banquier avec un dossier complètement ficelé.

Aujourd'hui, il a besoin de personnel pour continuer à grandir. Aussi, Martin Pulido y Bozosa va embaucher plusieurs salariés et développer d'autres activités comme la plomberie et la location de matériel. *«Je vais créer une holding et mettre en place les autres activités au fur et à mesure, lorsqu'il y aura de la demande.»*

Il sait aussi que les donneurs d'ordre n'aiment pas trop multiplier les intervenants. Alors, dès 2017, il va donc s'entourer de partenaires de confiance pour mener à bien ce projet.

Dans les années à venir, il souhaite aussi créer Bozelec environnement, une société de recyclage de matériel électrique. Dans cinq ans, il se voit avec des bureaux plus grands et, pourquoi pas, un établissement secondaire. *«Mon idée est également de pouvoir intervenir dans d'autres régions, en commençant par le sud de la France»,* conclut-il.

En attendant de pouvoir dérouler tous ses projets, le jeune Martin, par sa réussite, a prouvé à ses parents qu'ils pouvaient être fiers de lui...



Auto-entrepreneur à 17 ans, Martin est le plus jeune dirigeant d'entreprise des Hauts-de-France. Il a d'ores et déjà planifié son développement pour les années à venir et espère pouvoir mettre en place ses projets.